

Leur travail a du sens...

Portrait d'entreprise de l'économie sociale et solidaire du pays de Rennes

L'Arvor : préserver un cinéma de proximité

Ancré dans le paysage rennais depuis 1983, L'Arvor se bat depuis toujours pour proposer un cinéma différent à son public. Films de qualité, convivialité, salles intimistes... l'établissement a su proposer une autre manière de vivre le cinéma. Pour l'équipe aussi, l'Arvor est un espace où le travail s'appréhende autrement.



© Patrice Normand / TempsMachine

L'Arvor n'est pas une usine.

Cinéma multiplexes, DVD, téléchargement... la concurrence est rude pour de petites salles comme L'Arvor. Pourtant le cinéma tient bon, et pour cause il s'applique à cultiver sa différence. Soucieux de la qualité des films présentés, l'équipe bataille chaque année pour garder son label « Art et Essai ». « Notre but, c'est de montrer des films qui ne sont pas que des divertisse-

ments mais aussi des objets de culture. Il faut aiguïser la curiosité des gens » explique Patrick Fretel, président de l'établissement. Une programmation de qualité donc, que le cinéma a toujours veillé à garder accessible en offrant dès 1980 des tarifs préférentiels au public. À l'inverse de beaucoup d'autres salles, l'équipe s'attache également à préserver les conditions de visionnage : « Ici, il n'y a pas de publicité avant le film et on ne

vend pas de pop-corn ! » résume Astrid, salariée. Une attention à l'accueil du public que confirme Patrick Fretel : « L'Arvor n'est pas une usine. On peut accueillir les gens, avoir un petit mot sympa pour eux, etc. C'est un cinéma de proximité. »

On n'a pas l'impression de venir travailler !

Pour faire marcher cette machine, il y a bien sûr du monde

en coulisse. Le cinéma compte aujourd'hui neuf salariés et pas moins de quarante bénévoles ! Âgés de 20 à 70 ans, mordus de cinéma ou cinéphiles du dimanche, ils forment ensemble une équipe éclectique : « On est très différents, on parle ensemble, on se nourrit les uns les autres... ». Dans cette atmosphère particulière, le travail est forcément vécu différemment. Astrid, par exemple, qui s'ennuyait dans un emploi de bureau, ne regrette pas un instant son arrivée à L'Arvor : « Ça fait maintenant quinze ans que je travaille ici et il n'y a pas un jour où je viens à reculons. Je trouve ça génial ! » Un enthousiasme que partage Antonin qui reconnaît une atmosphère de travail particulière au lieu : « Etre nous, il n'y a pas de hiérarchie comme ailleurs, on gère nos emplois du temps, il y a beaucoup de liberté ». Et de conclure finalement : « En fait, on n'a pas vraiment l'impression de venir travailler ! »

Garder les pieds sur terre.

Alors, L'Arvor structure de l'économie sociale et solidaire ? À la question, Patrick Fretel reste songeur : « Sans doute que oui, mais dans notre cas, c'est un peu comme monsieur Jourdain qui fait de la prose sans le savoir ». À la barre du cinéma depuis de nombreuses années, il semble en tout cas s'y épauvoir : « Pour moi, c'est une préoccupation permanente. Et cela m'apporte beaucoup, intellectuellement et moralement ».



Cinéma l'Arvor
29 rue Antrain - 35700 RENNES
02 99 38 78 04
www.cinema-arvor.fr

Des documentaires qui racontent l'économie sociale vue d'ailleurs...

Les femmes de la Bruckman

De Isaac Isitan,
52 min, 2006



En 2001, au moment de la crise financière en Argentine, les ouvrières d'une manufacture de vêtements occupent leur usine désertée par les patrons et poursuivent la production sur le mode autogestionnaire. Une démarche de survie qui devient petit à petit une véritable école de citoyenneté.

La coopérative de Mondragon, une idée d'avenir ?

De Wiltrud Kremer, 30 min, 2005



Banque, supermarchés, université, centre de recherche, sécurité sociale... Avec plus de 35 000 salariés travaillant dans différentes coopératives sous l'égide d'une direction commune, le complexe coopératif Mondragon, est aujourd'hui la plus grande entreprise du pays basque espagnol.

Africascop

De Pierre Guiard-Schmid et Denys Piningre, 52 min, 2002



Au Burkina-Faso, trois coopératives d'activités de production ou de services témoignent de leur parcours. Face aux ravages causés par la politique des Institutions financières internationales, leurs initiatives ont le mérite de remettre la personne humaine au centre de l'économie.

Charbons Ardents

De Jean-Michel Carré,
88 min, 1998



L'histoire de la mine de charbon Tower Colliery, au Pays de Galles, reprise en coopérative par les mineurs en 1994.

Si le plaisir dans le travail semble être de mise à L'Arvor, son président garde les pieds sur terre : « Je gère L'Arvor comme une entreprise et je ne m'interdis rien. Si demain, il faut transformer l'association en entreprise ou passer un peu de publicité avant le film, pourquoi pas. Il ne faut pas être dogmatique. Ce qui m'importe c'est de faire perdurer ce lieu avec sa philosophie, et préserver les emplois. ». Que monsieur Jourdain se rassure donc : il fait bien de la prose !

Des chiffres !

- 1010 établissements de l'Économie Sociale et Solidaire dans le secteur culturel en Bretagne, essentiellement des associations, qui emploient un peu plus de 1300 salariés.
- 1000 cinémas labellisés « Art et Essai » en France, soit 3 000 écrans pour 1/4 des entrées nationales.



www.art-et-essai.org



Pôle de développement de l'économie sociale et solidaire du Pays de Rennes

Réso Solidaire
2 allée de Finlande - 35200 RENNES
02 99 26 34 60
reso@resosolidaire.org
www.resosolidaire.org